



Pierre Joseph, *La Bête, Réactivation*, Hôtel Particulier Montmartre, 2011, courtesy Air de Paris

Pierre Joseph

Le 21 Novembre 2011, tu mets en scène le personnage de la bête inspiré du film de Jean Cocteau à l'Hôtel Particulier Montmartre dans le cadre d'une programmation de performances sur les contes. Pour quelles raisons as-tu exploré le personnage de *La Bête* ?

L'ambiance de l'Hôtel Particulier Montmartre y est certainement pour quelque chose, elle m'a fait penser au film de Cocteau avec les scènes où l'on voit des chandeliers vivants, humains. Le personnage de *La Bête* que j'avais évoqué il y a déjà longtemps dans une manifestation (il distribuait avec d'autres personnages un tract fictif) s'est imposé et le surréalisme, auquel on peut l'associer, qui n'est pas particulièrement à la mode en ce moment m'a convaincu de suivre cette intuition.

Écrit par Mehdi Brit
Lundi, 23 Janvier 2012 13:03

Cette action dans laquelle le personnage reste passif, accoudé au bar n'est-il pas un moyen de déplacer l'action chez le spectateur et d'instaurer ainsi un dialogue ?

Cela crée une forte proximité, on pourrait lui demander du feu. Demander du feu à une œuvre d'art pour rester dans une ambiance surréaliste, c'est intéressant pour moi.

La force du personnage réside en partie dans sa réalisation (costumes, maquillage...) peux-tu nous offrir quelques révélations à ce sujet...

Un bon figurant, un beau costume, une bonne maquilleuse. Ce serait comme se donner les moyens du cinéma dans un contexte différent.

Ce travail s'inscrit dans l'héritage des réactivations, principalement réalisées entre 1991 et 1996. En quelques mots, en quoi consiste une réactivation ?

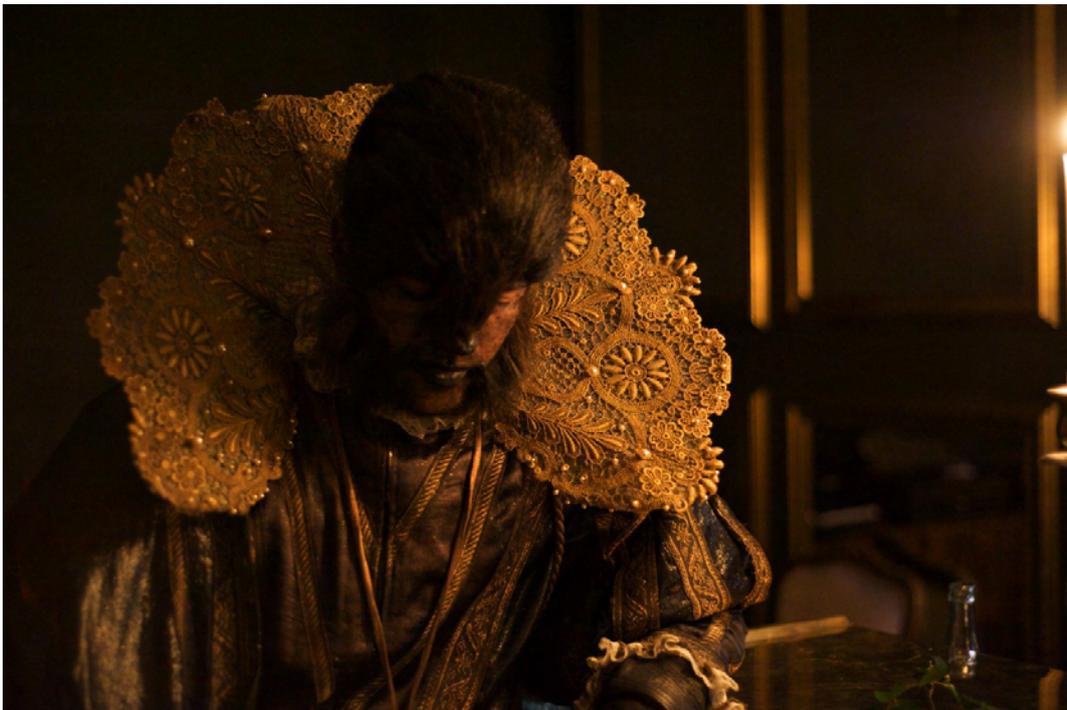
C'est faire à nouveau quelque chose. La question de la réactivation (et du mot) s'est posée quand j'ai pris en photo le premier personnage que j'ai réalisé : est-ce une trace ou est-ce le début de quelque chose. J'ai pris ça comme un jeu vidéo, il faut pouvoir rejouer à plaisir la partie. Le mot « réactivation » vient de là, personne ne l'utilisait avant dans l'art contemporain en tous cas. Produire à nouveau un personnage dont j'ai fait une image et à partir

de cette image est pour moi une réactivation. Mais on peut le voir au sens large : *La Bête* ou *Blanche-Neige*

Écrit par Mehdi Brit
Lundi, 23 Janvier 2012 13:03

ne m'appartiennent pas, donc je réactive aussi dans ce sens là, je réactive une mémoire commune ou le travail d'autres auteurs.

Peut-on



appeler cela performance ?

C'est comme les patates en mathématique, les personnages, les réactivations doivent faire partie d'un de ses sous-ensembles. La performance reste pour moi une histoire de record. Les personnages ne font pas de records ni de choses incroyables, ils sont juste là.

Écrit par Mehdi Brit
Lundi, 23 Janvier 2012 13:03

De ces mises en scène, naît une photographie accompagnée d'un protocole qui permet à l'acquéreur de l'objet de « réactiver » la mise en scène. Comment se présente le protocole ?

Un personnage à réactiver se joue en deux temps : il est d'abord présenté en chair et en os durant le vernissage de l'exposition pour laquelle il a été imaginé. C'est un acteur qui joue un rôle minimal, en boucle. Il ne parle pas.

Le lendemain, une photographie le remplace, il devient alors un personnage "à réactiver".

L'acquéreur de cette photographie (et donc du personnage) peut alors renouveler cette performance à sa guise en respectant quelques règles :

Félicitations ! Vous venez d'acquérir un personnage.

Il est apparu pour la première fois au cours du vernissage d'une exposition. C'est là qu'il a été photographié. Cette image avec le présent certificat (à compléter au fur et à mesure), vous permet de décider de ses futures réactivations. Un personnage, c'est avant tout un acteur, et c'est le choix de celui-ci qui reste le plus important pour qu'en fin de compte le public y croie. Le costume n'est pas fourni et il vous faudra vous approcher au plus près de ce modèle. Vous êtes maintenant le seul juge des situations possibles pour la réapparition du personnage, à penser dans un contexte artistique. Choisissez-le avec soin !

NB. Il est difficile de faire jouer ce rôle plus de huit heures d'affilée, même à une personne consentante.

Une anecdote à nous raconter sur une réactivation par un collectionneur ?

Écrit par Mehdi Brit
Lundi, 23 Janvier 2012 13:03

Personnajophilie, réactivatiophilie ?



Pierre Joseph, *La sorcière*, *Little Democracy*, 1997, courtesy Air de Paris

Écrit par Mehdi Brit
Lundi, 23 Janvier 2012 13:03

Le prochain personnage à réactiver ?

Non

Une monographie *Oui Non Peut-être* vient d'être publiée aux éditions M/M et Les presses du réel. Comment se présente l'ouvrage ?

Cela m'a permis de répertorier mon travail, il y a les bonnes dates, les lieux d'exposition, les collections et les dimensions. Il peut servir aux personnes qui veulent présenter mon travail : c'est un catalogue raisonné. Il donnera pourquoi pas des idées à d'autres artistes : c'est un peu comme une boîte à outils.

Un indice sur le titre ?

Plusieurs : Duchamp, Monet, la Normandie, la météorologie, les ordinateurs et le binaire...

Un livre à nous conseiller ?

Écrit par Mehdi Brit
Lundi, 23 Janvier 2012 13:03

La rivière au bord de l'eau, journal d'une enfant d'ailleurs, Opal Whiteley.

Un lieu à nous faire visiter ?

La maison de Victor Hugo à Guernesey dont la visite est une expérience.

La prochaine actualité c'est pour quand ?

Avril, la biennale de Dallas (impitoyable j'espère).

Interview réalisée par Mehdi Brit

Plus d'informations:

Écrit par Mehdi Brit
Lundi, 23 Janvier 2012 13:03

Pierre Joseph
Né en 1965, Caen

Il vit et travaille entre Montpellier et Paris

Pierre Joseph. Oui Non Peut-être, Paris, éd. M/M & Les Presses du réel, Coll. Monographies, 2011.

<http://www.airdeparis.com/joseph.htm>